
« En VO » ou le pari du plurilinguisme

Angeliki Monnier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/10516>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.10516](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10516)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2016

Pagination : 375-376

ISBN : 9782814302839

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Angeliki Monnier, « « En VO » ou le pari du plurilinguisme », *Questions de communication* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/10516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.10516>

Tous droits réservés

« EN VO » OU LE PARI DU PLURILINGUISME

Pour sa 29^e livraison, *Questions de communication* inaugure une nouvelle rubrique, intitulée « En vo », dont la vocation, ainsi que son titre l'indique, sera d'héberger des articles scientifiques inédits en langue originale. Pourquoi cette nouveauté ? Pourquoi maintenant ? *Questions de communication* a toujours été une revue résolument ouverte à des contributions de chercheurs venant de tous les horizons géographiques, par-delà des frontières françaises (Fleury, Walter, 2015). Aujourd'hui, avec une histoire de presque 15 ans, si la revue n'a plus de preuves à faire en termes scientifiques, elle a, en revanche, un nouveau défi à relever ; notamment après son passage à la version numérique : celui de sa visibilité internationale. Grâce à cette nouvelle rubrique, *Questions de communication* souhaite s'ouvrir à des publics non francophones, en leur proposant des articles en langue originale. Ceux-ci prendront pour objet des postures théoriques, des questions méthodologiques ou bien des parcours individuels de recherche dans le domaine de la communication. Ils seront toujours introduits d'une brève présentation en français des thèses discutées dans le texte et de leurs auteurs. Pour le lancement de « En vo », notre attention s'est portée sur un chercheur venant d'une institution étasunienne, s'exprimant en anglais. « Comment cela pourrait en être autrement ? », diront certains, à l'époque de l'anglais *lingua franca* du monde contemporain... Certes, mais il ne faut pas oublier que la recherche francophone entretient historiquement des relations intenses avec le monde anglo-saxon, marquées par de nombreux échanges transatlantiques entre quelques-uns des plus grands intellectuels de nos temps (Cusset, 2003).

Pourtant, la question linguistique ne renvoie pas uniquement à des considérations d'efficacité communicationnelle : la langue n'est pas un « simple outil de communication véhiculant de manière la plus transparente possible des objets de savoir », mais aussi « un outil de médiation pour élaborer, (re)formuler, développer, négocier, problématiser des savoirs » (Steffen *et al.*, 2015 : 350). Pour paraphraser Ludwig Wittgenstein (1921), « les limites de notre langue signifient celles de notre monde » et, en ce sens, le changement de langue est aussi un changement de culture, une exposition à un nouvel univers qui dispose de ses propres règles. Passer d'une perspective *mono* à une posture *pluri* (Steffen *et al.*,

2015 : 350) conduit à proposer de nouveaux regards sur la culture scientifique et sur la construction de la recherche, tout en promouvant l'interdisciplinarité, dont l'importance est particulièrement soulignée au sein des sciences de l'information et de la communication. Dans cette optique, nous espérons qu'« En VO » intéressera également nos publics francophones, qui suivent depuis des années l'évolution de la revue et plébiscitent avec leur intérêt constant ses choix éditoriaux. Nous aspirons à ce que ceux-ci trouvent dans cet espace, plutôt inhabituel, de nouvelles manières pour penser les objets, les méthodes et les cultures de la recherche. Nous laissons alors aux lecteurs qui le veulent – et qui certainement se reconnaîtront dans ces lignes – la délectation de lire des propos tels qu'ils ont été pensés et mis en mots par leurs auteurs, le plaisir de se laisser porter par les univers des langues et leurs secrets intimes. *Lost in translation* ? Non, pas dans cette rubrique...

pour la direction et le comité de rédaction

ANGELIKI MONNIER

Centre de recherche sur les médiations

Université de Haute-Alsace

F-68093

angeliki.monnier@uha.fr

Références

- Cusset F., 2003, *French Theory. Foucault, Derrida, Deleuze & Cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis*, Paris, Éd. La Découverte.
- Fleury B., Walter J., 2015, « Revue *Questions de communication* », *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. Accès : <http://rfsic.revues.org/1575>. Consulté le 17/02/16.
- Steffen G., Sedooka A., Paulsen T., Darbellay F., 2015, « Pratiques langagières et plurilinguisme dans la recherche interdisciplinaire : d'une perspective *mono* à une perspective *pluri* », *Questions de communication*, 27, pp. 323-352.
- Wittgenstein L., 1921, *Tractatus Logico-Philosophicus*, trad. de l'allemand par D. F. Pears et B. F. McGuinness, Londres, Routledge, 1961.